



Confrontations

Association d'Intellectuels Chrétiens

COLLOQUE
**DEMAIN
L'ÉGLISE ?**

*Témoigner
de l'Évangile
dans une culture
nouvelle*

3-4 FÉVRIER 2023

Salle Dumont
45, rue de la Glacière, Paris XIII

L'époque demande une nouvelle inculturation

Les « abus sexuels » ont dévoilé la crise systémique affectant une Église catholique qui, selon Vatican II, « est un tout visible, à la fois société organisée hiérarchiquement et corps mystique, une seule réalité complexe » (Lumen Gentium 8). On ne saurait donc attribuer cette crise aux seules défaillances, morales ou doctrinales, de ses membres, car elle n'est pas une somme de personnes. Comme corps social, elle n'échappe pas au fait que « nous ne vivons pas dans une époque de changements, mais dans un changement d'époque » (Pape François). Ce qui demande d'elle de réviser à la fois son mode de gouvernement et la présentation de son message, non pour « se conformer à ce monde-ci » (s. Paul), mais pour être entendue. En Occident, ces deux révisions simultanées sont particulièrement requises, car l'inculturation n'est plus l'apanage des jeunes Églises seulement.

S'agissant du message, on constate une rupture considérable dans sa transmission aux jeunes générations. Ce que l'Évangile nous dit de Dieu et de l'être humain les atteint difficilement, car ce message leur parvient dans des formes et des langages hérités de cultures devenues plus ou moins étrangères. A titre d'exemples, deux études de cas seront proposées : le discours catholique sur la sexualité et sur le statut des femmes. Dans les discernements requis, les intellectuels chrétiens ont leur part à prendre.

S'agissant du gouvernement de l'Église, l'ecclésiologie courante a dévoilé ses faiblesses. Tous les pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire) y sont concentrés dans les seules mains d'une hiérarchie qui n'a de comptes à rendre à personne. « Autoréférentielle » selon le pape François, elle se soucie peu de la manière dont elle exerce son autorité souvent sur un mode universel, peu adapté à la diversité culturelle d'une Église désormais mondiale. Pour continuer la mise à jour de cette figure de l'Église, déjà commencée par Jean XXIII et Vatican II, le pape François espère beaucoup de la synodalité, étendue aux paroisses et aux diocèses, et aussi aux Églises régionales et au Saint-Siège. L'enjeu est de rendre ce gouvernement plus fidèle à l'Évangile, plus consonant à bien des valeurs de notre culture et plus critique vis-à-vis de ses déficiences.

Une telle réforme, évangélique de bout en bout, revêt un caractère systémique. Dès lors, une comparaison avec la manière dont d'autres sociétés complexes résolvent des défis de ce type pourra être éclairante. Il sera précieux également de se référer à la manière dont ont été résolues, dans le passé, des crises ecclésiologiques d'une même ampleur.

PROGRAMME

VENDREDI 3 FÉVRIER 15H 45 -18H 15

15h45

Accueil

par **François Ernenwein**, Président de Confrontations

16h00

Introduction au colloque

par le vice-président **Hervé Legrand** (Institut Catholique/Le Saulchoir)

PREMIÈRE SÉANCE

L'Église actuelle connaît une crise systémique : qu'est-ce à dire ?

16h30 - 17h

Les crises systémiques dans les organisations complexes ?

Benoît Pigé (Professeur à l'Université de Franche-Comté)

La solution cartésienne occidentale face à une crise est de l'aborder de façon analytique en isolant ses différentes composantes et en les traitant plus ou moins séparément les unes des autres. Une crise systémique offre des résistances par rapport à cette approche, car toutes ses composantes sont intimement liées et la crise réside davantage dans les interrelations entre les composantes que dans les composantes elles-mêmes.

17h - 17h30

Ecclesia semper reformanda. Les crises ecclésiologiques du passé offrent-elles quelques leçons ?

André Vauchez (Membre de l'Institut -AIBL)

Trois crises ont caractérisé le second millénaire de l'Église : la Réforme dite grégorienne, les réformes protestante et catholique du XVI^e siècle, l'ultramontanisme et l'absolutisme papal (1870-1917), en cours de correction, pas toujours aisée, depuis Vatican II. Leurs modes de résolution, aide ou handicap dans notre situation ?

17h30 - 18h **Discussion**

SAMEDI 4 FÉVRIER 9H 30-17H 15

DEUXIÈME SÉANCE

Une réforme de la gouvernance de l'Église par la synodalité ?

9h30 - 10h

Grandeur et faiblesses de la synodalité en contexte français

Jean François Chiron (UCLy - Lyon)

Pour le pape François, la synodalité devrait corriger l'excessif verticalisme de l'Église actuelle et la fausse sacralisation des détenteurs de l'autorité, pour permettre aux baptisés d'être de véritables sujets de droit dans les Églises locales, et à celles-ci de l'être aussi dans leurs rapports à la primauté romaine. Valeur théologiquement forte, la synodalité est institutionnellement très faible actuellement. Elle diffère de la démocratie, mais quelles procédures permettraient aux baptisé(e)s d'avoir voix dans l'Église ? De même, comment passer d'une catholicité, devenue synonyme d'uniformité à l'échelle universelle, à une l'Église se vivant comme communion d'Églises, enjeu pastoral et œcuménique ? Peut-on échapper à des apprentissages qui prendront du temps ? Le dessein de Dieu pour une humanité une et diverse ne serait-il pas ainsi mieux perçu ?

10h - 10h30

Quelques leçons à partir des synodes diocésains célébrés depuis le concile Vatican II.

Arnaud Join-Lambert (Professeur de théologie à l'Université catholique de Louvain)

Quelles sont les principales difficultés rencontrées ? L'égalité participation de tous ne se révèle-t-elle pas utopique ? Comment débat-on entre chrétiens qui n'ont pas le même accès à la parole ni la même mentalité ? Comment se gère le désir diffus de faire bouger l'Église en tant que telle dans un synode à compétence locale ? Le *Chemin synodal* allemand vit cette aporie, car les changements disciplinaires, qui lui paraissent requis, ont une dimension doctrinale.

Pour que la conversion des personnes et celle des institutions se confortent mutuellement, les débats ne suffiront pas ; il faudra aussi réviser le droit propre à l'Église.

10h30 - 11h Discussion

11h - 11h30 Pause

TROISIÈME SÉANCE, PREMIÈRE ÉTUDE DE CAS

Revisiter l'anthropologie chrétienne dans un nouveau contexte culturel

11h30 - 12h

Une parole chrétienne sur la sexualité

Marie-Jo Thiel (Professeure à l'Université de Strasbourg)

En un demi-siècle, les possibilités offertes par la biologie et les nouveaux statuts légaux donnés à la parentalité ont créé un contexte inédit pour une parole chrétienne sur la sexualité, au temps du déclin

de la conjugalité. Recourir préférentiellement à la loi naturelle, pour s'orienter dans ce contexte, laisse perplexes un grand nombre de catholiques, pourtant persuadés que le christianisme a beaucoup à dire en ce domaine, mais dans un autre langage et avec d'autres équilibres.

L'ampleur de la question conduit à se concentrer sur une étude de cas, bien concrète : la relation entre violence et sexualité. La violence sexuelle omniprésente dans les diverses strates de la société mobilise l'opinion publique. L'Église ne pourrait-elle pas élaborer une parole plus chrétienne en ce domaine ? Prenant appui sur les recommandations de la CIASE, elle présenterait mieux la chasteté qu'elle prône, en la montrant tant comme distance cultivée par rapport à la toute-puissance du désir et aux fantasmes de la possession de l'autre. En rappelant aussi l'importance anthropologique de la loi, sans l'aborder sous l'unique angle du péché. Que disons-nous du Dieu créateur et du Dieu de Jésus-Christ à travers nos discours sur la sexualité humaine et nos pratiques institutionnelles en ce domaine ? Il s'agit d'un enjeu systémique.

12h-12h30

L'impensé de la violence entre les sexes dans la Bible.

Philippe Lefebvre (Fribourg)

Le lecteur de la Bible comprend que les textes bibliques ne donnent pas un mode d'emploi - et encore moins un mode emploi intangible - pour ce qui est de la coexistence des hommes et des femmes. Elle souligne souvent la difficulté de la rencontre, de la parole entre elles et eux. En étant tributaire d'une culture masculine (masculiniste ?), elle déjoue avec ruse, non sans ironie, les suprématies «de toujours», les rôles attitrés, les dominations indues. La violence entre les sexes et sa dénonciation constituent sans doute un des fondements, pas toujours pensé, de la Parole biblique.

13h-14h30 **Pause déjeuner (sur place)**

QUATRIÈME SÉANCE, DEUXIÈME ÉTUDE DE CAS **Revisiter le statut différent des femmes et des hommes dans l'Église**

14h30-15h

Hommes et femmes dans l'Église, surmonter une tradition inégalitaire

Anne-Marie Pelletier (Professeur honoraire Université Gustave Eiffel)

L'époque contemporaine a la vertu de rendre évidente l'inégalité entre hommes et femmes qui, inscrite dans les esprits et dans nos théologies, est au principe de pratiques ecclésiales problématiques. Expliciter les fondements de cette inégalité (héritage culturel, herméneutique masculine des Écritures, confirmations sacralisantes de préjugés sociétaux) est déjà une manière de s'en dégager. A partir de quoi il devient possible de reconnaître les Écritures comme un laboratoire anthropologique, qui livre de puissantes lumières pour accéder à la perception d'une humanité où hommes et femmes sont en relation paritaire.

15h-15h30

Vers une Église inclusive ?

Luca Castiglioni (Venegono Inferiore, Milan)

L'égalité baptismale dans la différence sexuelle demande une reconsidération de la masculinité autant que de la féminité. Développer la synodalité en est une condition nécessaire. D'autres pas restent à faire pour qu'une Église inclusive accorde une même considération aux filles et aux fils de Dieu.

15h30-16h **Discussion****16h-16h30** **Pause**

CINQUIÈME SÉANCE, CONCLUSIVE

16h30-17h15

Les ressources chrétiennes dans le monde actuel, vues de l'extérieur

Philippe Portier (directeur d'Études EPHE)

Si l'Église prenait vraiment acte de la fin de l'ère constantinienne et délaissait toute attitude de surplomb, notre foi chrétienne ne pourrait-elle pas offrir quelques ressources à ceux de nos contemporains en mal de repères ? On pense ainsi que *Laudato si* propose une interprétation du monde significative, et que le thème du Bien commun représente pour tous une interpellation féconde. Ou encore que les engagements solidaires de beaucoup de chrétiens contribuent à nourrir un lien social qui se délite. Qu'en est-il ? On écouterà à ce sujet un sociologue du catholicisme : quelles ressources, effectives ou potentielles, la société française pourrait-elle, à son avis, trouver dans une Église catholique, certes appauvrie, mais qui se réforme à partir de l'Évangile, selon les lignes évoquées par le Colloque, ou selon d'autres directions tout aussi pertinentes à ses yeux. Quelle importance accorde-t-il au soutien apporté au développement des peuples, au respect des droits humains, à l'écologie, aux politiques sociales et à la critique des ventes d'armes.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
(VOIR CI-APRÈS)

EN PARTENARIAT AVEC

Centre d'Études
du Saulchoir



3-4 FÉVRIER 2023

Salle Dumont
45, rue de la Glacière, Paris XIII

BULLETIN D'INSCRIPTION

Inscription obligatoire

Nom:

Prénom:

Adresse mail:

Tarif 60 euros comprenant le déjeuner du samedi sur place

Bulletin et règlement :

- Soit par chèque à l'ordre de Confrontations, à envoyer à :
Confrontations, 11 rue de la Chaise 75 007 Paris
- Soit par virement : IBAN Confrontations
FR76 1027 8060 3100 0200 1754 181,
bulletin à envoyer à contact@confrontations.fr
- Soit en allant sur le site Hello Asso: <https://www.helloasso.com/associations/confrontations/evenements/demain-l-eglise>

CONTACT : contact@confrontations.fr
